L’ancien préfet de police de Paris, Didier Lallement, à propos des clandestins : « La réalité est que, pour ne pas devenir délinquant après être arrivé en France dans des situations chaotiques, vous devez être un saint »

07/11/2022 à 18h33



L’ancien préfet de police de Paris, Didier Lallement, revient longuement sur sa gestion controversée de la crise des gilets jaunes et dénonce “*l’amertume et l’acrimonie*” des manifestants. Il salue encore “*le courage des fonctionnaires de police*” qui ont “*frôlé l’ouverture du feu*“. A propos des clandestins, il estime que « *pour ne pas devenir délinquant après être arrivé en France dans des situations chaotiques, vous devez être un saint* »

Droit dans ses bottes. L’ancien préfet de police de Paris, dont la gestion du maintien de l’ordre a été très contestée pendant les gilets jaunes, revient sur son expérience. Désormais Secrétaire général de la Mer, Didier Lallement assume sa doctrine qui a débouché sur des dizaines de blessés

dans les rangs des manifestants.

“*Il n’y a pas eu de morts à Paris pendant la crise. On a frôlé l’ouverture du feu mais, grâce au courage des fonctionnaires de police, cela ne s’est pas produit. Le jour où on devra ouvrir le feu, on entrera dans une autre dimension. Cela risque d’arriver un jour*“, avance le sexagénaire dans un long entretien à L’Opinion.

Le haut fonctionnaire avait été nommé par Emmanuel Macron en décembre 2018, après l’acte 3 des gilets jaunes qui avait mené à de graves dégradations sur les Champs-Élysées et sous l’Arc de Triomphe. Son mandat est alors clair: aller au contact des manifestants pour éviter les dégradations, quitte à assumer des affrontements violents.

“*Votre main ne devra pas trembler*“, lui avait demandé Christophe Castaner, alors ministre de l’Intérieur. Didier Lallement n’a jamais pas vacillé. Quitte à paraître provocant.

La scène, en novembre 2019 Place d’Italie, au lendemain d’une manifestation mouvementée, où il croise une femme gilets jaunes, est symptomatique de cette posture. Il concèdera plus tard “*une maladresse*“. *“Le mouvement des Gilets jaunes est l’illustration de l’absence de débouchés politiques aux luttes sociales* (…). *Ses participants, qui d’ailleurs éliminaient systématiquement leurs chefs, ont été renvoyés à leur amertume et leur acrimonie*“, juge cependant auprès du quotidien l’ancien patron des policiers parisiens.

Début septembre, un juge a commencé à enquêter sur l’épisode de gilets jaunes nassés à Paris en 2019, au moment où Didier Lallement était aux manettes de la préfecture de police. Une autre information judiciaire le vise également pour “*détention arbitraire*“. […]

Enfin, Didier Lallement revient sur les propos de Gérald Darmanin, son ancien ministre de tutelle qui a dévoilé les contours de son futur projet de loi sur l’immigration. “*Une*

partie des étrangers dans les grandes métropoles commettent l'essentiel des actes de délinquance“, a jugé au micro de BFMTV le locataire de Beauvau la semaine dernière.

***“La réalité est que, pour ne pas devenir délinquant après être arrivé en France dans des situations chaotiques, vous devez être un saint. Des personnes arrivent sur le territoire, ne sont pas reconduites à la frontière pour diverses raisons et n'ont pas le droit de travailler*“, décrypte l'ancien préfet de police.**

Avant d'ajouter: *“Qu'ont-elles comme choix ? Travailler au noir ? Subsister grâce à d'autres ressources illégales? L'homme n'est ni naturellement bon, ni naturellement méchant. On crée les conditions d'une réalité*“.

Au secrétariat général de la Mer, Didier Lallement exerce désormais “*une mission de contrôle, d'évaluation et de prospective*” en matière de politique maritime.

bfmtv

Merci à BB